

Prof Jacek Czaputowicz, ministre des Affaires étrangères de la République de Pologne

Discours de Jacek Czaputowicz, ministre polonais des Affaires étrangères, en l'honneur du 75^e anniversaire de la libération du camp de concentration de Sachsenhausen

19 avril 2020

Mesdames et Messieurs,

Dans ces temps difficiles de la pandémie de coronavirus, j'aimerais remercier les organisateurs de la commémoration d'aujourd'hui, la Fondation des mémoriaux du Brandebourg, de m'avoir offert la possibilité d'adresser quelques mots aux participants de la cérémonie prévue à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération du camp de concentration de Sachsenhausen. Pour l'heure, nos efforts se concentrent sur la lutte contre le danger épidémiologique, qui n'est le fait ni d'une idéologie totalitaire ni d'une attaque ennemie. Nous n'oublions pas pour autant la tragédie inimaginable provoquée par des êtres humains : les crimes perpétrés pendant la Seconde Guerre mondiale par l'Allemagne nazie.

Les Polonais ont fait partie des plus grands groupes de victimes du camp de concentration de Sachsenhausen. Parmi les détenus se trouvaient des intellectuels polonais, notamment des professeurs de l'université de Cracovie, des prêtres, des officiers de haut rang et des représentants de la minorité polonaise. On ne doit pas oublier que les soldats polonais qui combattaient sur le front de l'Est ont joué un rôle majeur dans la libération du camp.

Les derniers rescapés et témoins de cette époque – les détenus des camps de concentration allemands tels que Sachsenhausen, Ravensbrück, Dachau et beaucoup d'autres – sont encore parmi nous. Il incombera à l'avenir aux générations et gouvernements de demain de préserver le souvenir des victimes. Nous ne devons pas oublier que les victimes de la terreur nazie avaient un prénom, un nom et une nationalité. Leur nationalité et leur identité nationale ne doivent pas leur être dérobées au nom d'une culture mémorielle universelle.

La République fédérale d'Allemagne est le voisin et le partenaire le plus important de la Pologne actuelle au sein de l'Union européenne – un partenaire, avec lequel nous entretenons des liens politiques, économiques et sociaux étroits. La mémoire historique joue un rôle crucial dans nos relations bilatérales. C'est pourquoi j'aimerais tout particulièrement remercier le ministre des Affaires étrangères, Heiko Maas, pour le regard réfléchi qu'il pose sur la responsabilité allemande dans les crimes de la Seconde Guerre mondiale.

Je remercie tous ceux qui participent aux commémorations d'aujourd'hui de préserver sans relâche la mémoire de ces événements tragiques.

Puissent-ils à jamais relever du passé !